

Plus au dehors que le trou auditif se trouve une fente qui varie beaucoup chez différents sujets, et qui est plus intéressante à cause de ses fonctions que par ses dimensions. Elle est appelée l'*aqueduc du vestibule* et laisse passer un prolongement tubuleux du labyrinthe membraneux qui fait communiquer l'endolymph avec les espaces sous la dure-mère. Ce petit canal s'ouvre sur l'utricule et agit comme "soupape de sûreté", en régularisant la pression dans ces deux sacs. Nous ne saurons jamais combien de vertiges nous ont été évités par ce petit orifice. Je suis porté à croire, pour certains cas que j'ai observés, que parfois l'ouverture externe de ce canal est formée par des méningites localisées, comme chez les syphilitiques, et j'ai vu disparaître plus d'une fois des vertiges qui semblaient venir du labyrinthe, par l'administration de l'iodure de potasse. Tous les practiciens ont de temps en temps à traiter des maladies où le vertige est le symptôme le plus prononcé, et le plus ennuyant, et parmi les états nombreux qui en sont la cause, il est bon de ne pas oublier la possibilité de l'occlusion de ce petit canal.

La face antéro-inférieure du rocher étant en dedans du crâne, articulée avec la portion éailleuse du temporal, se dérobe aux regards. Mais elle forme néanmoins deux gouttières, l'une pour le muscle du marteau, et l'autre pour la portion cartilagineuse de la trompe d'Eustache. Sur un os temporal il est facile de trouver ces deux canaux en les cherchant à côté de l'orifice interne du canal carotidien, un stylet passé dans l'un ou l'autre, vient paraître au trou auditif externe.

Puisque nous avons mentionné la trompe d'Eustache, disons en quelques mots. C'est un petit tube qui relie la partie antérieure de la caisse tympanique avec le pharynx nasal, et qui a pour fonction de maintenir l'équilibre entre l'air du tympan et l'atmosphère. Du côté du temporal la trompe est creusée dans le rocher, mais du côté du pharynx elle est fibro-cartilagineuse. Nous avons tous connaissance de l'ouverture de la trompe et de la pression exercée sur la membrane tympanique par le petit choc que nous ressentons au moment de la déglutition.

Le praticien est assez souvent appelé à traiter les occlusions de la trompe qui se rencontrent dans les rhumes de cerveau où l'inflammation a gagné l'arrière cavité des fosses nasales.